

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q.315, LES VASANAS ET LES GUNAS QUI TRANSFORMENT

le 13 avril, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 145-150

Q : *Swami, il est dit que nous portons avec nous certains traits, des vasanas, depuis nos vies précédentes. Est-ce vrai et comment cela advient-il ?*

Bhagavân : C'est bien ainsi ! Tout comme, dans les comptes du commerce, le solde est reporté à la page suivante, les tendances de la vie précédente sont amenées en la présente.

Lorsque vous allumez un bâtonnet d'encens ou un morceau de camphre, n'en obtenez-vous pas la fragrance dans toute la pièce ? Lorsqu'une fleur est parfumée, ne répand-elle pas son parfum ? Il en va de même pour les mauvaises odeurs, elles aussi se répandent. Ainsi les caractéristiques des vies passées passent aux vies suivantes.

Q : *Bhagavân, comment se fait-il que nous ayons ces vasanas, ces tendances de vies passées ? Nous naissons, grandissons et mourons. Le corps est destiné à s'affaiblir, à vieillir, mourir et se désintégrer. Alors comment nos caractéristiques passent-elles à la vie suivante ?*

Bhagavân : Il est certain que les traits de la vie passée sont transportées à la vie suivante. Vous pouvez les appeler *vasanas* ou *samskaras*, ou qualités de la vie passée. Les personnes munies de bons *samskaras* utiliseront leur temps d'une façon sacrée, en participant aux *satsangs*, en fréquentant les bonnes personnes, en chantant des *bhajans* à la gloire du Seigneur, en cultivant de bonnes pensées, en accomplissant de bonnes actions et en ayant des conversations élevantes.

En revanche, les personnes aux mauvais *samskaras* rendent leur vie perverse, en s'adonnant aux mauvaises actions - *duskarma*, en cultivant de mauvaises pensées - *durbhavana* et en disant des mensonges - *asatya*. Comme tu l'as dit, il est bien vrai que le corps s'affaiblit, vieillit, meurt et se désintègre, mais les *samskaras* ne meurent pas. Ils te suivent dans la prochaine existence.

Une simple illustration rendra le sujet plus clair. Suppose que ta main soit blessée. Tu la fais soigner et, durant quelques jours, tu la couvres d'un bandage, sur la partie blessée et tout autour. Après quelque jours la main est complètement guérie. Toutefois, sur cette partie de ta main qui a été blessée, il y a une cicatrice ou une marque, et celle-ci reste encore à présent. De la même façon, le corps peut mourir, mais les *vasanas* restent comme une cicatrice lors de la vie suivante.

Q : *Swami, les trois gunas ou attributs, rajas, tamas, et sattva, sont dits asservir*

l'homme. La qualité sattva asservit-elle aussi l'être humain ? Constitue-t-elle aussi une servitude ?

Bhagavân : Ces trois attributs asservissent l'homme, en effet. Ils conditionnent votre vie. Ils gouvernent vos actes et vos expressions. Ils contrôlent votre conduite et votre attitude.. Même la qualité *sattvique* vous enchaîne.

Par exemple, vous être confinés en prison avec une chaîne de fer ? Cela n'est-il pas un asservissement ? Votre chaîne pourrait être en argent, mais elle vous emprisonne. Cette fois votre chaîne pourrait être en or, mais ne vous lie-t-elle pas ? Après tout, les trois chaînes ne diffèrent que dans la composition du métal, mais chacune est une chaîne et rien de plus, bien que sa valeur puisse être différente des autres. Ainsi les attributs nous lient ou nous limitent.

Ici, la chaîne en fer est comparée à la qualité *tamas* – engourdissement ou inertie. La chaîne en argent est comme la qualité *rajas* – activité, énergie, passion, et la chaîne en or est comme la qualité *sattva* – naturelle, pure, constante, bonne. Mais la Divinité transcende ces trois *gunas*. En effet, Elle est sans attributs.

Q : Swami, nous avons plusieurs qualités : tamasiques, rajasiques et sattviques. Se modifient-elles parfois ? Comment pouvons-nous nous ennoblir. Parfois ces attributs peuvent être la cause de conflits avec nos collègues de bureau. Que pouvons-nous faire dans ce cas ? S'il Vous plaît indiquez-nous comment trouver une solution à ce problème, que nous affrontons tous les jours.

Bhagavân : Le monde entier est gouverné par ces trois attributs – *tamas, rajas, sattva*. Chaque personne a en elle ces trois attributs travaillant comme les trois hélices d'un ventilateur. Mais, la qualité dominante chez une personne, détermine sa nature, sa personnalité complète, c'est-à-dire son destin même comme un tout.

S'il s'agit d'un homme pieux, sa qualité *sattvique* prédomine sur les qualités *rajas* et *tamas*. S'il s'agit d'un être émotionnel, passionné, actif, la qualité dominante sera *rajas*, sur *sattva* et *tamas*. S'il est engourdi, inactif et passif, sa qualité prédominante est *tamas*. Donc chacun est gouverné par ces trois attributs.

Par exemple, dans le globe oculaire ne voyez-vous pas les trois couleurs blanc, rouge et noir ? Ces trois couleurs symbolisent les trois *gunas* ou qualités, attributs. Cependant vous devriez remarquer un point important : les *gunas* sont dépourvus d'existence indépendante. C'est la Divinité qui les rend fonctionnels. Pourtant on ne les trouve pas dans la Divinité, car Dieu transcende les *gunas* ou attributs.

Les *gunas* sont modifiables. Par exemple, vous pouvez dépasser la qualité *tamas* par l'action. Le *karma*, action, transforme *tamas* en qualité *rajasique*. La nature *rajas* est duelle. Elle peut vous apporter le succès ou la faillite, le profit ou la perte, la louange ou le blâme, etc.

L'homme doit accomplir des actions ou *karma*. En fait, il n'existe personne qui ne soit poussé à l'action, quelle qu'elle soit. Vous pouvez être allongés sur votre lit et endormis, mais votre cœur bat, votre sang circule et votre système pulmonaire travaille. N'est-ce pas ainsi ? Cela ne revient-il pas à agir ?

En accomplissant des actes altruistes, offrant à Dieu tous les fruits de l'action, servant Dieu en chacun et réalisant la Divinité intérieure, on peut développer l'*anubhavajñāna*, la sagesse ou la sagesse basée sur l'expérience. À ce niveau, la personne *rajasique* devient *sattvique*.

Donc le karma est important. *Karmanubhandini manusya loke* – la société humaine est conditionnée par l'action. Votre existence même vous est donnée par l'action ou *karma*. Ainsi *janma* – la naissance et *karma* - l'action, sont interreliées. En fait on devrait saluer respectueusement l'action que l'on accomplit. *Tasmai namah karmane* – mes salutations à l'action qui m'est assignée.

Par conséquent, une nature *tamasique* peut être convertie en *rajasique*, par un acte de volonté, et ensuite être transformée en *sattvique*, grâce à la *bhakti* et la *ñāna*, la dévotion et la connaissance-sagesse. C'est cela que l'on appelle *sādhana* ou pratique spirituelle.

Au moyen de l'auto-analyse – *ātmavicāra* - vous pouvez améliorer et modifier votre nature. Lorsque des qualités basses ou animales, telles que l'instabilité mentale, le sommeil excessif ou la glotonnerie vous assaillent, dites-vous immédiatement, au moins dix fois : « Je suis un être humain, pas un animal ». Alors vous serez en mesure de les vaincre.

Assumez sincèrement votre devoir. Ne soyez pas pompeux. Ne cherchez pas à vous mettre en valeur et ne faites aucune acrobatie. Soyez toujours certain que Dieu remarque tout ce que vous faites, même si les autres ne le voient pas. Accomplissez vos tâches avec amour.

*Le devoir fait avec amour est désirable
Le devoir fait sans amour est déplorable
L'amour sans devoir est Divin.*

Si vous offrez à Dieu toutes vos tâches ainsi que leur fruit, votre travail sera transformé en adoration.

Vous pouvez ne pas être d'accord avec vos collègues de bureau. Votre tempérament peut ne pas être compatible avec le leur, ce qui provoque parfois des controverses et des conflits, et vous, en conséquence, vous pouvez perdre votre paix mentale. Alors n'ayez pas trop de relations étroites avec trop de gens. Dites : « Bonjour, salut... » à tout le monde. Demandez à tous ceux que nous rencontrons : « Comment allez-vous ? » et finissez par un : « Au revoir ! ». C'est tout, rien de plus.

De nos jours il n'y a pas de service social authentique. Tout est show-service. Vous devriez avoir le sentiment que ce que vous faites n'est pour personne, mais seulement pour votre bonheur et votre satisfaction. Quoi que vous fassiez, faites-le pour la satisfaction de votre conscience. Vous ne devriez rien accomplir pour avoir les louanges ou l'appréciation des autres. Votre conscience est Dieu. Sachez que le caractère est ce qu'il y a de plus important et ne faites jamais aucun compromis à cet égard.

Pour le succès dans la vie, ce qui est toujours nécessaire est la coopération.
Hélas aujourd'hui on ne trouve qu'opération.

*D'autres précieux conseils de Swami seront publiés lors de la prochaine session.
Merci de votre attention.*

Om Sai Râm